



LE PARC LEOPOLD

Un musée de l'architecture en plein air

En plein cœur du quartier européen de Bruxelles, le parc Léopold porte en lui les stigmates architecturales d'une histoire d'abord mondaine et divertissante, puis plus scientifique. Joli parc à l'anglaise récemment rénové, il cherche aujourd'hui à s'ouvrir d'avantage à la population et à s'imposer comme espace de liaison et de détente dans un environnement pas toujours cohérent d'un point de vue urbanistique.



UN PEU D'HISTOIRE

Le parc Léopold est un vestige de l'ancienne vallée du Maelbeek où, à proximité du cours d'eau et de ses nombreux moulins, des demeures de plaisance appartenant à l'aristocratie se partageaient un paysage boisé et vallonné. A l'emplacement du parc Léopold se trouvait autrefois le domaine d'Esgevoort dont une tour subsiste encore aujourd'hui. Fondé au Moyen Age et dépendant de la châtellenie de Bruxelles, il fut acheté par la famille Dubois de Bianco en 1819. C'était alors un parc d'une dizaine d'hectares comprenant une maison de campagne, des dépendances, un jardin d'agrément, des serres, un potager et plusieurs étangs.

Lorsque la Belgique devient indépendante, Bruxelles a besoin de s'étendre. D'une part pour faire face à une croissance démographique galopante et d'autre part pour répondre aux aspirations d'une bourgeoisie à la recherche d'espaces et d'embellissement. La naissance du quartier Léopold dans la vallée du Maelbeek procède de ces impératifs.

Dans ce contexte, le chevalier Dubois de Bianco cède en 1851 sa propriété à la Société royale de Zoologie, d'Horticulture et d'Agrément dont il est actionnaire pour en faire un jardin zoologique et horticole, mais aussi un lieu d'exposition, de fête, de causerie, de lecture ; bref un parc d'agrément, une promenade mondaine où la bourgeoisie du nouveau quartier peut se restaurer, écouter de la musique, prendre « l'air salubre » et contempler des curiosités (plantes, animaux exotiques...). Un parc bien dans l'air du temps, mais qui, victime d'une gestion hasardeuse, provoquera la faillite de la Société royale de Zoologie et retournera à la Ville de Bruxelles en 1877. Les activités horticoles gérées par Jean-Jules Linden, se poursuivront quant à elles jusqu'en 1898.

Au cours des fêtes du « Cinquantenaire » de la Belgique, en 1880, l'ancien jardin zoologique devient le « Parc Léopold ». Simple jardin d'agrément, où s'installe le Musée d'histoire naturelle, il accueille les Bruxellois, mais attend une nouvelle affectation. Elle se présentera au tournant du siècle quand l'industriel Ernest Solvay et le médecin Paul Héger en accord avec la Ville, proposeront d'y installer une « cité des sciences ». Ainsi, grâce au mécénat de banquiers et d'industriels, seront construits dans le parc entre 1892 et 1914 cinq bâtiments à vocation scientifique : les Instituts de Physiologie, d'Hygiène, d'Anatomie, de Sociologie et une école de commerce.



Le parc Léopold aurait pu devenir le site de l'Université Libre de Bruxelles obligée de quitter le centre ville en raison des travaux de la jonction Nord-Midi. Le projet n'aboutira pas, faute de place. Aussi, à partir de 1921, les instituts de recherche médicale déménageront-ils progressivement au Solbosch à Ixelles, nouvelle installation bruxelloise de l'ULB, et d'autres institutions prendront leur place : le lycée Emile Jacqmain, l'institut dentaire Eastman, le Mundaneum ou encore les presses universitaires de l'ULB.

Le parc Léopold, ses grilles et ses aubettes sont classés en 1976. Fort heureusement parce qu'en plein cœur du quartier européen, la pression immobilière se fait de plus en plus forte. Le Parlement européen s'est d'ailleurs construit en bordure du parc et l'écrase de sa masse imposante.

DESCRIPTIF GENERAL : SOBRE ET CHARGE D'HISTOIRE

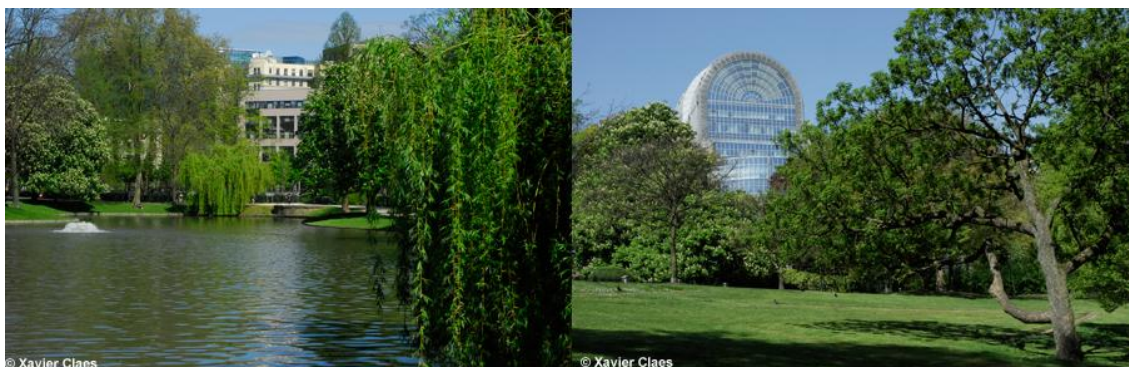
Au milieu du 19^e siècle, le domaine du chevalier Dubois de Bianco fut aménagé en parc d'agrément pour la Société royale de Zoologie, d'Horticulture et d'Agrément par le très célèbre paysagiste Louis Fuchs (1818-1904). Profitant de la rivière, de l'étang et du relief mouvementé de la vallée, il créa un parc paysager à l'anglaise avec de larges vues dégagées. Il mit en perspective les vieux arbres de la propriété et articula le parc autour d'un ensemble de constructions pittoresques (cages et enclos pour les animaux, kiosque, serres, rocailles...). Cet aménagement initial peut encore vaguement se lire aujourd'hui dans les lignes et les cheminements du parc. Autour de l'étang, de forme oblongue, mais se rétrécissant en son milieu, on trouve de très beaux arbres isolés ou plantés en bouquets. Ailleurs, les pelouses dévalent les pentes et les massifs arbustifs essayent vaillamment de dissimuler l'architecture imposante des abords du parc. Ici et là, des parterres fleuris complètent le tableau.

Non loin de la tour d'Esgevoort, une zone du parc, non accessible, est en friche depuis de nombreuses années. Elle pourrait un jour faire l'objet d'un aménagement particulier.

En 2002 et 2003, le parc Léopold a connu une rénovation d'envergure parce qu'il fallait lui redonner sa place d'espace public dans un environnement profondément bouleversé par les grands chantiers européens. Nouveau mobilier urbain, nouvel éclairage, nouvelle signalisation, aménagement des aires de délasserment et de repos, curage de l'étang, renouvellement des entrées participent d'un souci de modernisation des facilités et des services offerts aux usagers. Mais l'élément le plus marquant de cette remise à neuf porte sur la hiérarchisation des circulations. Autour des bâtiments implantés dans le parc, de larges espaces ont été aménagés pour en faciliter l'accès. La circulation automobile a été canalisée, tandis que les circuits de promenade ont été redessinés dans le respect des tracés initiaux. Le sentier qui longe la chaussée d'Etterbeek suit même l'ancien lit du Maelbeek. Un ruisseau artificiel a également été créé. Il descend la pente du coteau en zigzaguant pour terminer sa course dans le bassin aux otaries, dernier vestige de l'ancien jardin zoologique, juste à côté de l'étang et de sa petite île.

FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

L'étang attire une avifaune typique des plans d'eau : canards colverts, hérons cendrés, poules d'eau, foulques, oies d'Égypte... Des perruches à collier peuvent également être observées dans le parc. Elles sont les descendantes des perruches d'un parc animalier bruxellois qui, au moment de sa fermeture, leur rendit la liberté.



© Xavier Claes

© Xavier Claes



Près d'une cinquantaine d'arbres du parc Léopold figurent sur la liste des arbres remarquables de la Région bruxelloise : des marronniers (*Aesculus hippocastanum*), des frênes (*Fraxinus excelsior*), des érables sycomores (*Acer pseudoplatanus*), des cyprès chauves de Louisiane (*Taxodium distichum*)... mais aussi un platane d'Orient (*Platanus orientalis*) bicentenaire, faisant près de 6 mètres de circonférence et qui pourrait être le plus gros de Belgique. Ou encore un surprenant marronnier d'Inde dont les branches touchent le sol... pour y prendre racine à leur tour.

PRINCIPE DE GESTION

Le patrimoine végétal du parc a fait l'objet d'un relevé minutieux pour pouvoir mener les actions sanitaires et curatives, mais aussi les abattages qui s'imposaient. Le but étant de mettre en valeur cette richesse et surtout de la préserver. Les pelouses font également l'objet d'un soin tout particulier vu leur utilisation intensive et surtout leur importance dans ce paysage vallonné.

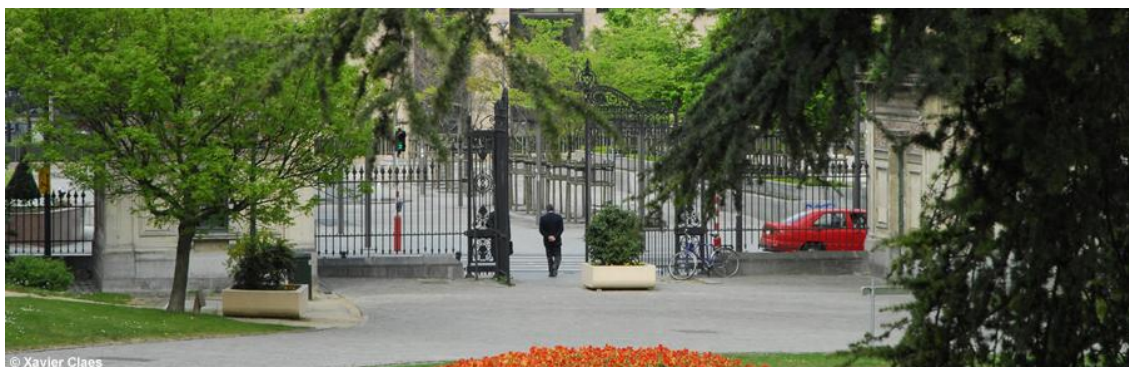
En dehors de cela, le Service des Espaces verts de la Ville de Bruxelles procède à un entretien classique du parc (tonte des pelouses, plantation dans les parterres, entretien des chemins, élagage...).

MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

MONUMENTS

Les aubettes de la grille d'entrée

Elles ont été classées en même temps que le parc. Le grand architecte du Cinquanteaire, Gédéon Bordiau en avait dessiné les plans en 1869. Elles servaient à l'époque de local pour les gardiens qui y percevaient les droits d'entrée du zoo.



La Tour d'Esgevoort

A proximité de l'étang, la tour est un vestige du domaine médiéval d'Esgevoort. Ancien relais de chasse, transformé en pêcherie au 17^e siècle, elle fit partie un siècle plus tard d'une auberge. Restaurée vers 1914, elle n'a plus aujourd'hui qu'une vague fonction d'entrepôt de matériel.

La maison du directeur

Au pied du Parlement européen qui, aujourd'hui l'écrase de sa masse imposante, la maison du directeur est le dernier vestige des constructions imaginées par l'architecte Balat pour l'aménagement du parc zoologique et horticole dans la seconde moitié du 19^e siècle. Cette modeste demeure servit à l'époque d'habitation à Jean-Jules Linden, le botaniste devenu directeur de la mission horticole du jardin. C'est toujours une habitation aujourd'hui.

L'Institut d'anatomie

Construit en 1893 selon les plans de l'architecte Jules-Jacques Van Ysendyck (hôtel de ville de Schaerbeek) et grâce au financement de Raoul Warocqué, patron des charbonnages de Mariemont, ce bâtiment assez austère abrita les auditoriums et les salles de dissection de l'Institut d'Anatomie de l'ULB, puis le centre de documentation de Paul Otlet (Mundaneum). Classé en 1988 et restauré depuis, on trouve aujourd'hui dans la partie gauche du bâtiment, le laboratoire intercommunal de chimie et de bactériologie et dans la partie droite, des locaux scolaires.

La Bibliothèque Solvay

Très bel exemple d'architecture éclectique due au talent des architectes bruxellois Constant Bosmans et Henri Vandeveld, la bibliothèque fut inaugurée en 1902 quand s'y installa l'Institut de Sociologie de l'ULB. Elle doit son nom à son généreux mécène, l'industriel Ernest Solvay. Entre 1967 et 1981, elle hébergea les Editions de l'Université, puis fut laissée à l'abandon. Classée en 1988, puis restaurée avec beaucoup de soin, elle est aujourd'hui gérée par la Société de Développement Régional de Bruxelles et sert d'écrin à l'organisation de réceptions, de conférences, d'activités culturelles...

L'Ecole de commerce

Conçue à la même époque que la bibliothèque Solvay par les mêmes architectes et à l'initiative du même industriel, l'école de commerce tranche architecturalement par rapport à cette dernière par la sobriété de son style. En façade, deux bas-reliefs symbolisant le négoce et le voyage rappellent la vocation première du bâtiment. Il est occupé depuis 1955 par le Lycée Emile Jacqmain.

L'Institut de physiologie

Jean-Jules Van Ysendyck est ici encore l'auteur de ce château moderne dédié en 1892-1893 à la science. A l'intérieur, dans un souci d'hygiène, le fer émaillé régnait en maître, tandis que de larges fenêtres laissaient entrer la lumière pour donner de la science une image positive. Les étudiants y apprenaient la physique médicale et la chimie physiologique. C'est aujourd'hui le bâtiment principal du Lycée Emile Jacqmain.

L'Institut Georges Eastman

L'homme était un mécène américain qui après avoir fait fortune dans la photographie, consacra son argent à créer des institutions dévolues aux soins dentaires. Le bâtiment, occupé aujourd'hui par des services du Parlement européen, fut construit entre 1933 et 1935 à l'emplacement de l'ancien Institut d'Hygiène d'après les plans de Michel Polak (Résidence Palace). On y trouvait une immense salle où officiaient les dentistes, une aile pour la stomatologie et une seconde pour l'orthodontie.

L'Institut Louis Pasteur

Pendant de très nombreuses années, le Centre de bactériologie et de sérothérapie de la Province de Brabant occupa dans le parc Léopold ce bâtiment édifié en 1904 d'après les plans de Valère Dumortier. Restauré en 2002, il accueille aujourd'hui la délégation du Land de Bavière.

SCULPTURES

Buste de Jean-Jules Linden (1899)

Botaniste, Jean-Jules Linden (1817-1898) fut le directeur scientifique du jardin zoologique et horticole du parc Léopold. Amoureux des orchidées, il bouturait dans les serres du parc des plantes rares du monde entier qu'il revendait pour les jardins d'hiver de la bourgeoisie de l'époque. Le buste réalisé par Alphonse de Tombay (1843-1918) se trouve à l'emplacement d'une grande serre construite par l'architecte Balat (futur concepteur des serres royales de Laeken) pour un nénuphar géant provenant d'Amazonie : le Victoria Regia.

Mémorial Yithzak Rabin (2005)

Un olivier centenaire a été planté le long d'une allée du parc le 4 novembre 2005 à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de l'ancien premier ministre israélien. Une plaque portant les inscriptions « *Yithzak Rabin 1922-1995 / Prix Nobel de la Paix 1994 assassiné par un extrémiste / Il y a un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre et un temps pour la Paix - Ecclésiaste 3:8* » commémore l'événement. L'allée a aussi été rebaptisée à son nom.

L'arbre de la paix (1991)

A proximité de l'entrée de la rue Belliard, un arbre dédié à la paix dans le monde et à l'unité de l'Europe a été planté le 4 juin 1991 à l'occasion du passage à Bruxelles de la « Sri Chinmoy Oneness-Home Peace run », une course relais au flambeau à travers le monde. Guide spirituel, écrivain, poète, musicien, peintre et sportif originaire du Bangladesh, Sri Chinmoy oeuvre pour la recherche de l'harmonie dans le monde.



MUSEES

Le Museum des Sciences naturelles

Fondé en 1772, ce musée arrive au parc Léopold en 1880 et occupe, dans le haut du site, l'ancien couvent des Dames Rédemptoristes aménagé en 1860 par l'architecte Henri Beyaert pour le compte de la Société de Zoologie. Une première extension est mise en chantier au tournant du 20^e siècle selon des plans d'Émile Janlet. La seconde, immeuble-tour conçu dans les années 30 par l'architecte moderniste Lucien de Vestel, sera achevée une vingtaine d'années plus tard. Le bâtiment abrite aujourd'hui à la fois un musée (ses collections illustrent l'évolution, la biodiversité, les minéraux, la préhistoire...) et des unités et services de recherche. Le Museum est mondialement connu pour ses squelettes d'iguanodons.

ESPACES VERTS PROCHES

- Au nord, le jardin du Maelbeek et les squares Marie-Louise, Ambiorix et Marguerite.
- Au nord-ouest, le square Frère-Orban.
- A l'est, le parc du Cinquantenaire.
- A l'ouest, le square de Meeûs et le parc du Champs de Mars.
- Au sud-est, le jardin Jean-Félix Hap.
- Au sud, les squares Forte dei Marmi et de Léopoldville et les Etangs d'Ixelles.

Superficie : 6 hectares 43 ares

Typologie : Parc paysager à l'anglaise.

Propriétaire : Ville de Bruxelles

Gestion : Ville de Bruxelles

Classement : le site du parc Léopold, ses grilles et ses aubettes est classé depuis le 18 novembre 1976. Différents établissements implantés dans le périmètre du parc le sont également au titre de monument : les anciens Institut Solvay et Institut anatomique (le 8 août 1988) et l'aile de l'ancien couvent aujourd'hui intégrée dans l'Institut des sciences naturelles (26 janvier 1987).

INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Le site n'étant pas fermé, le parc Léopold est accessible en permanence.

CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous au Service Espaces verts de Bruxelles Ville : 02/279 60 00 ou la Police au 02/279 79 79

EQUIPEMENTS

Aire de jeux pour les petits, terrain de sport, bancs, poubelles, réverbères.

ENTRÉES

Le parc Léopold se situe au cœur du quartier européen de Bruxelles. L'entrée principale se trouve rue Belliard en face de la place Jean Ray, les autres sont chaussée d'Etterbeek, avenue du Maelbeek et rue Vautier.

ACCESSIBILITÉ PMR

La rénovation du parc en a tenu compte. Il est donc facilement accessible à condition de rester sur les chemins.

TRANSPORTS PUBLICS

Bus : 12, 21, 27, 59, 64 (Parc Léopold), 60, 80 (Jourdan), 34, 80 (Museum)

Métro : 1, 5 (Maelbeek)

Train : Gare Bruxelles-Luxembourg, Bruxelles-Schuman.



POUR EN SAVOIR PLUS

- Plus d'info sur [les itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#).
- Visiter la galerie de photos de la [Virtual Landscape Galery](#).
- Plus d'info sur [le patrimoine architectural de la Région](#).
- Plus d'info sur [les monuments commémoratifs à Bruxelles](#)
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#).
- Plus d'info sur [l'Institut royal des Sciences naturelles](#).
- Plus d'info sur le [Mundaneum](#).
- Plus d'info sur la [Bibliothèque Solvay](#).

